

## Réflexions sur l'esclavage des nègres, Condorcet (1781)

### • L'auteur:

Nicolas de Condorcet (1743-1794 -> milieu du XVIII<sup>e</sup>, mort pendant la Révolution) est l'exemple même du philosophe des lumières. À la fois scientifique, philosophe (qui réfléchit sur la société) et engagé dans sa vie pour changer la société. Reconnu comme grand mathématicien à son époque, c'est un personnage éclectique (qui s'intéresse à des sujets variés). Sous la Révolution, il était girondin. Quand les girondins ont perdu le contrôle, il a été emprisonné et est mort dans des conditions mystérieuses. Il prend la défense des minorités.

### • Introduction:

- L'auteur
- Situation du texte: début de l'ouvrage
- Caractérisation du texte: épître dédicatoire (lettre placée au dépit d'un ouvrage). Au lieu de se mettre sous la protection de « grandes personnes », il se met sous celle des esclaves.

## I. Une lettre qui se présente comme personnelle et témoigne d'une relation proche entre l'auteur et ses destinataires

### 1) Une grande proximité entre l'auteur et les destinataires

- L'adresse aux destinataires
  - mystérieuse -> un effet de surprise (on peut d'abord penser qu'il s'adresse à ses « vrais » amis)
  - choix des mots utilisés pour désigner les esclaves:
    - « amis », « frères »
    - « Je vous ai toujours regardé comme mes frères » -> amitié solide
  - proximité soulignée par des marques de personne:
    - « mes » -> possession
    - « **Mes** amis, quoique **je** ne sois pas de la même couleur que **vous**, **je vous** ai toujours regardé comme **mes** frères »

### 2) D'autant plus proches qu'ils partagent les mêmes qualités, vertus

- l.5-6 « La nature vous a formés pour avoir le même esprit, la même raison, les mêmes vertus que les Blancs. »
  - répétition du mot même qui souligne le rapprochement
  - gradations:
    - singulier -> pluriel
    - esprit -> raison -> vertu
  - rythme ternaire
  - asyndète (on pourrait pu continuer la liste: pas de « et » entre les deux dernières parties de la phrase, que des virgules)
- l.11 « votre fidélité, votre probité, votre courage »
  - rythme ternaire
  - asyndète

Condorcet fait vraiment l'éloge des esclaves, il y voit des hommes extraordinaires, il reconnaît leurs qualités.

- Quand il parle de lui, il montre qu'il partage les mêmes qualités -> proximité

- l.32 « Vos tyrans me reprocheront [...] » -> Il s'attend à la contestation
- l.25 « [Je prendrais,] dans un pays libre, la défense de la liberté des hommes »
  - polyptote (fait de répéter un ou plusieurs mots qui ont la même racine) avec « libre » et « liberté »

### 3) L'auteur, un homme sensible, bouleversé par l'injustice subie par ses amis

- l.29-30 « mon cœur **déchiré** par le spectacle de vos maux, **soulevé** par l'insolence absurde des sophismes de vos tyrans »
  - parallélisme de construction dans la phrase (« déchiré par [...] » et « soulevé par [...] »)
  - allitération en 's' (6 fois) -> insistance sur la prose
- bénédiction des esclaves -> dire du bien
- Condorcet n'a pas l'impudence, l'affront de comparer son malheur avec celui des esclaves -> il n'est pas aussi malheureux.

Souligner l'humanité, la vertu des esclaves revient à un argument contre l'esclavage.

## II. Une lettre polémique

Condorcet sait que les esclaves ne liront pas, c'est un peu comme s'il s'adressait aux blancs -> double énonciation.

### 1) Une construction oratoire rigoureuse

- 1<sup>er</sup> §: exorde, énoncé de la thèse
- « confirmation » - arguments
- 2 derniers §: péroraison (conclusion)

### 2) Des maîtres mis en accusation

Les différentes désignations:

- l.9 « les Blancs des colonies »
- l.12 « vos maîtres »
- l.13 « les gens de chair blanche » -> périphrase (insistance sur un aspect, ici « chair »)
  - La périphrase montre que la différence entre esclaves et maîtres était uniquement physique.
- l.30-32 « je ne vous fais pas l'injure de les [*les Blancs des colonies*] comparer avec vous » -> Blancs des colonies tellement méprisables.

Au lieu de nier la qualité d'homme des esclaves, il nie celle de certains hommes (les maîtres).

- l.17-18 « déshonneur » - « honneur » polyptote -> insistance

### 3) Les arguments de Condorcet contre les esclavagistes

#### a) La souffrance infligée aux esclaves

- « vos souffrances », « vos maux », ... -> pas d'insistance, mots discrets, pas de pathétique

#### b) Des maîtres cupides (qui veut plus d'argent)

- l.20 « Tous ceux qui se sont enrichis dans les îles aux dépens de vos travaux et de vos souffrances »

c) Des maîtres corrompus

- 2<sup>ème</sup> §: [Ce n'est pas vous qui...] -> portrait en creux des maîtres par opposition à ce qui est dit des esclaves.

Les maîtres ont des complices partout dans cette société.

d) Des maîtres menteurs

- l.21 « [Les maîtres] ont, à leur retour, le droit de vous insulter dans des libelles calomnieux » -> ironie
- Des maîtres qui pratiquent le mensonge.

e) Des maîtres en opposition totale avec les idées des Lumières

- l.23-24 « idée », « bonté », « droits », « conscience », « humanité » (idées des lumières) -> ironie qui montre que les maîtres sont en opposition avec les valeurs de leur temps
- l.29 « l'insolence absurde des sophismes de vos tyrans » -> contraire à la raison. Les maîtres préfèrent tenir un raisonnement faux (en le savant).
- l.33 « rien n'est plus commun que les maximes de l'humanité et de la justice; rien n'est plus chimérique que de proposer aux hommes d'y conformer leur conduite » -> parallélisme - formule finale.
- Condorcet anticipe les réactions. Il met le lecteur de son côté

● **Conclusion:**

- Ce texte n'est que l'ouverture d'une œuvre beaucoup plus vaste et approfondie: les arguments ébauchés ici seront repris, développés et complétés par la suite; mais cette dédicace donne déjà le ton de l'ensemble.
- C'est aussi un texte tout à fait caractéristique de l'esprit des Lumières:
  - Ecrit par un homme engagé, qui ne ménage pas sa peine pour faire avancer ses idées altruistes,
  - Qui fait appel aussi bien à la sensibilité du lecteur qu'à la raison,
  - Qui s'appuie sur des valeurs fortes largement partagées sur les « philosophes des Lumières »
  - Qui a recours à des procédés oratoires variés pour agir sur le lecteur:
    - nombreuses figures d'insistance -> à rapprocher du texte de Jaucourt
    - ironie qui bouscule le lecteur dans ces certitudes -> à rapprocher du texte de Montesquieu